



***Après le succès du premier Métropol'Art qui avait réuni 1400 visiteurs,
le salon de peinture et de sculpture des artistes métropolitains est de retour
pour sa 2^e édition du 28 mai au 5 juin !***

L'année dernière, la salle Boieldieu de l'**espace Guillaume le Conquérant** avait été relookée en salle d'exposition, **un espace lumineux et moderne** qui avait accueilli **75 peintures** et **30 sculptures** sélectionnées par un jury de professionnels.

Plus de 80 artistes se sont déjà inscrits pour présenter leurs œuvres au jury qui se réunira le 26 mai pour sélectionner les œuvres.

Pour cette 2^e édition, **Franck Innocent**, grand peintre impressionniste sera mis à l'honneur (biographie au verso).

Les élèves du collège Léonard de Vinci s'attacheront à distinguer une œuvre particulière en remettant le « Prix des Collégiens » à son auteur. Dans le hall d'entrée, vous pourrez apprécier les travaux réalisés par les lycéens et collégiens scolarisés dans la commune ainsi que ceux de l'Atelier de peinture et sculpture des Seniors.

Possibilité de rencontrer les artistes sur place.
Renseignements au 02 35 12 24 55.

Entrée libre et gratuite

15h à 18h du lundi au vendredi

11h à 18h30 le samedi

14h30 à 18h30 le dimanche

Cette année encore, la Ville de Bois-Guillaume a pu compter sur le soutien de la Caisse d'Épargne Normandie.



Franck Innocent

Invité d'honneur du Métropol'Art 2016



Grand peintre postimpressionniste du 20^e siècle, sa sensibilité a fait de lui un artiste passionné, un optimiste qui croyait en l'Homme, en la beauté de la vie. Décédé en 1983, il laisse derrière lui une œuvre colossale, composée de nus, de paysages majoritairement normands, de natures mortes et de portraits, beaucoup, dans d'imposants formats.

Né à Sahurs en 1912, Franck Innocent démontre dès le plus jeune âge, un sens inné du dessin. À 15 ans, il apprend à peindre avec Marcel Couchaux qui lui transmet sa passion pour la nature et son goût pour les scènes rustiques. À côté de la peinture, il fait ses études à l'École Supérieure de Commerce, et devient comptable, puis représentant.

En 1936, le jeune Franck Innocent, 24 ans, expose pour la première fois à la Galerie Legrip de Rouen. C'est un peu plus tard, dans les années 50, qu'il se détache de l'influence de son maître. Ses toiles s'assombrissent alors, traduisant une souffrance, une recherche de l'essentiel au fond de lui.

Et c'est au début des années 60 qu'il trouve ce qu'il cherchait. Avec un appétit de vivre qui ne le quittera plus, il se met à peindre avec de la couleur, de la lumière. Cette dernière deviendra de plus en plus présente dans son œuvre.

Son talent et sa nécessité viscérale de peindre lui valent un succès international. Il se consacre alors uniquement à son art et expose à Paris et dans le monde (Canada, Angleterre, Italie, Japon, Etats-Unis...).

Tout en y étant fidèle, l'artiste fournissait une vision personnelle de la nature dans sa peinture ; il y partageait sa joie. Son émotion le guidait dans sa création. C'était un homme vrai, amoureux de la vie et de la nature.

On retrouve dans ses toiles de nombreux villages de campagne où il a grandi, et des marées basses de Honfleur où il aimait installer son chevalet. Franck Innocent avait besoin du contact avec la nature. Il s'installait face à elle et immortalisait le paysage sous sa lumière la plus captivante.

Remerciements à Dominique Breton, ancienne élève de Franck Innocent et exécutrice testamentaire, qui depuis son décès en 1983 est détentrice du droit moral.